

Expérimenter l'intervention artistique en urbanisme (sous la dir. de Nadia Arab, Burcu Özdirlik, Elsa Vivant)

Marie-Laure Viale



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23519>

DOI : [10.4000/critiquedart.23519](https://doi.org/10.4000/critiquedart.23519)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie-Laure Viale, « Expérimenter l'intervention artistique en urbanisme (sous la dir. de Nadia Arab, Burcu Özdirlik, Elsa Vivant) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23519>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Expérimenter l'intervention artistique en urbanisme (sous la dir. de Nadia Arab, Burcu Özdirlik, Elsa Vivant)

Marie-Laure Viale

- 1 Cet ouvrage se présente comme une contribution aux réflexions émergentes sur les nouvelles collaborations entre artistes et professionnels de l'aménagement, suite à une étude commandée au pOlau (Pôle des arts urbains) en 2014 par le ministère de la Culture – Direction Générale de la Création Artistique. Le rapport intitulé *Plan-guide, arts et aménagement des territoires* énumère différentes expériences nationales mais, selon les trois auteures, sans véritablement analyser le phénomène. Cette liste va servir de levier à Nadia Arab, sociologue et urbaniste, Burcu Özdirlik, architecte-urbaniste, et Elsa Vivant, enseignante et chercheure, pour mettre en place une étude de cette question, sur la base d'une enquête et de cinq cas analysés et comparés. La question qui sous-tend cette enquête et son analyse est déterminée en deux phases : comment la mobilisation de l'artiste peut-elle participer à l'innovation urbaine ? Va-t-on vers un système d'action renouvelée ? Après une restitution de l'histoire de l'évolution de l'urbanisme et de l'expression de ses doutes suite à la décentralisation dans les années 1980, puis l'évocation des impératifs de participation des habitants et la question écologique à partir des années 2000, l'ouvrage montre que les métiers de l'urbanisme se reconfigurent et s'ouvrent progressivement à de nouveaux professionnels, comme les artistes par exemple. Les trois auteures ont défini deux étapes. Tout d'abord, elles ont mené une vaste enquête exploratoire, avec la réalisation de soixante-deux entretiens (en partenariat avec l'association Dédale) en choisissant des projets qui valorisent le rapport au terrain et à la subjectivité. Elles s'appuient ensuite sur cinq études de cas suivies d'analyses comparées : la Jardinière, InnovUrba, PragmArt, le Grand Débordement, CartoSon. La diversification des expérimentations fait néanmoins apparaître des convergences avec la mise en place de protocoles par les artistes, ici nommés « les entrepreneurs de méthodes », avec aussi un engagement de tous les

acteurs autour du projet et un recentrage sur la perception mobilisant les sens. Il est à noter ici que les auteures privilégient « les expériences sensibles », toutes formes artistiques confondues, au détriment de projets artistiques plus conceptuels et/ou critiques.